

Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militär-sanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 51 (1943)

Heft: 33

Vereinsnachrichten: Gratitude envers la Croix-Rouge

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 21.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Während des Jahres 1942 legten 31 Studenten ihre Examen in Brailleschrift ab und erhielten ihre Diplome.

Ungefähr 39'000 Seiten Braille wurden von freiwilligen Rotkreuzhelfern von Hand geschrieben und 73'000 Seiten wurden von ihnen auf Metallplatten gestanzt. Auch die Freiwilligen in der Buchbinderei arbeiten ausdauernd und gut, und am Ende des Jahres banden sie das fünfhundertste Braillebuch.

Häufig verlangt wird von den Blinden ein Buch über den Radiobau, das vom Braille-Dienst in zahlreichen Exemplaren ausgefertigt wird. Die Blinden finden sich bei der Radiobastelei recht gut zurecht, und es ist erstaunlich, wie einwandfrei sie diese Arbeit nach einiger Übung beherrschen.

Ferner übertragen die Freiwilligen des Roten Kreuzes zwölf Dramen in Brailleschrift, so dass sie von den Blinden gelernt und in Blindenanstalten aufgeführt werden können. Auf diese Weise werden schon Kinder in kindlichen Aufführungen dazu erzogen, andere Schicksale darzustellen und sich in anderes Fühlen und Denken einzuleben. Beim Schreiben dieser Spiele wird die Rolle eines jeden Spielenden noch gesondert mit dem jeweiligen Stichwort niedergeschrieben. Dies verursacht natürlich grosse Arbeit, die aber von diesem Spezialdienst des Roten Kreuzes gerne übernommen wird.

Blinde werden durch Vermittlung des Braille-Dienstes auch zu Radiosendungen in Neuyork zugelassen. Das von ihnen damit verdiente Geld wurde bis heute zum Ankauf des Materials für 350 Exemplare eines bestimmten Jugendbuches in Brailleschrift verwendet; die Arbeit wurde natürlich unentgeltlich von den Freiwilligen des Roten Kreuzes ausgeführt und den Blindenschulen übergeben.

Kürzlich hat dieser Dienst seine Tätigkeit auch auf die Stumm-Blinden ausgedehnt. Diesen Doppelbenachteiligten ein interessantes Radioprogramm zugänglich zu machen, stellt das Ziel dar, das sich das Rote Kreuz hier gesetzt hat. Die Freiwilligen übertragen die interessantesten Sendungen des Vortages in Brailleschrift, so dass sie von den Stumm-Blinden nachgelesen werden können; auf diese Weise können auch sie an den täglichen Geschehnissen Anteil nehmen.

Eine der schönsten und weittragendsten Arbeiten dieses Dienstes aber bildet die Hilfe an die blinden Studenten. Nachstehend folgt ein Teil eines Briefes, den ein Professor einer Neuyorker Universität dem Roten Kreuz schrieb: «Ich lege eine Kopie des Diploms des Studenten X bei, des blinden Studenten, dessen Sie sich angenommen hatten. Es wird Sie interessieren, zu wissen, dass er das Examen mit 92,3 von 100 Punkten bestanden hat. Zudem erhielt er eine Auszeichnung für besonders glänzende Arbeit. Ich bin überzeugt, dass ein grosser Teil dieses Erfolges den Freiwilligen des Roten Kreuzes zukommt, die dem Studenten in unermüdlicher und uneigennütziger Weise alle von ihm benötigten wissenschaftlichen Bücher in die Brailleschrift übertragen haben, die er während den acht Semestern seines Studiums benutzen musste. Ohne ihre segensreiche Hilfe wäre dem jungen blinden Mann die akademische Laufbahn, zu der er sich aber dank glänzender Geistestgaben ganz besonders eignet, verschlossen geblieben.»

La cellophane au lieu de compresses de gaze pour le pansement des plaies

Depuis le mois de décembre 1942, M. Iselin a fait à l'Hôpital américain de Paris et à l'Hôpital de Nanterre des essais avec une cellophane purifiée, dite «dermophane», qui n'est d'autre chose que la cellophane du commerce, dont les impurités (glycérine, urée, chlorure de magnésium, etc.) ont été éliminées; il s'agit en somme de feuilles minces de cellulose pure, stérilisable à l'autoclave à 120° pourvue de porosité qui permet le passage des gaz, de la vapeur d'eau, mais qui s'oppose au passage des graisses et des bactéries.

Ces feuilles de «dermophane» sont employées à la place des compresses stérilisées de gaze; non seulement elles n'ont aucun désavantage, mais elles présentent même des avantages remarquables: elles peuvent être collées sur la peau autour de la plaie avec un peu de gomme arabique ou de dextrine, ce qui facilite beaucoup la confection du pansement; elles couvrent la surface de la plaie mais permettent la respiration des tissus et évitent ainsi la macération qui fait suite à l'emploi de certains tissus imperméables, comme les feuilles de tissus huileux ou caoutchoutés, le collodion, etc. Par contre, elles permettent facilement l'écoulement du pus. Il paraît même que la «dermophane» fait diminuer la suppuration en comparaison des compresses, peut-être parce que celles-ci, composées de fils enchevêtrés, permettent que les bourgeons poussent entre les fibres et qu'une suppuration secondaire ait lieu, destinée à éliminer ces fibres comme si elles étaient des corps étrangers sur la surface de la plaie. En plus, c'est là un des motifs de l'adhérence des compresses à la plaie et de l'hémorragie qui suit parfois leur ablation. La «dermophane», par contre, ne cause aucune réaction en tant que corps étranger, ne favorise nullement la production de bourgeons charnus et son ablation respecte les cellules jeunes qui travaillent à la cicatrisation.

(Iselin M.: *La Presse Méd.*, 24 avril 1943.)

Transfusion de sang conservé et de sang frais

On discute beaucoup sur la valeur relative de la transfusion de sang conservé, d'une part, et de sang frais d'autre part. Le sang conservé comparé au sang frais présente plusieurs inconvénients, qui sont proportionnels à la durée de la conservation. Cependant, le problème est plus académique que pratique et la question essentielle est celle du sort des érythrocytes. D'après Wassermann et ses collaborateurs, on peut obtenir un indice de la viabilité des globules rouges transfusés en étudiant un des principaux produits de destruction des globules, à savoir l'urobilinogène. Ce produit peut être titré assez exactement dans les matières fécales et dans l'urine. Afin d'éclaircir ce point, les auteurs déterminèrent l'excrétion d'urobilinogène dans trois cas, appartenant au groupe des anémies réfractaires, traitées par transfusion de sang conservé. Ils trouvèrent que l'excrétion d'urobilinogène dans les fèces et dans l'urine, après transfusion de sang conservé, est directement proportionnelle à la durée de la conservation. Les auteurs conclurent que l'usage de sang conservé pendant plus de sept jours est contre-indiqué dans le traitement des anémies.

(Wassermann L. R., Volterra M., Rosenthal N.: *Am. Journ. of Med. Science*, Sept. 1942.)

Transfusion de sang universel „conditionné“

Des observations cliniques furent faites sur 176 transfusions de sang «conditionné» de donneurs universels. De petites quantités de substances spécifiques A et B purifiées furent additionnées au sang O en vue de réduire ou d'éliminer le contenu des iso-anticorps présents dans le plasma du sang O. On détermina le titre des iso-anticorps avant et après l'adjonction des substances groupe-spécifiques et l'on étudia l'activité et l'innocuité de ces dernières. L'on n'observa aucune réaction que l'on put attribuer à la combinaison des iso-anticorps injectés avec la substance groupe-spécifique A et B du malade. On considère que la cause de l'élévation de la température, des frissons et d'autres réactions consiste principalement dans des pyrogènes «qui ne peuvent pas être neutralisés par l'addition de substances groupe-spécifiques. Il y a en somme des avantages à l'emploi du sang conditionné» de donneurs universels dans la routine des services de transfusion, spécialement dans les cas d'urgence, ainsi que dans les cas de service de transfusion de petite importance.

(Klendshoj N. C., Crichton M., Swanson P. et Witebsky E.: *Arch. of International medicine*, 1942.)

Gratitude envers la Croix-Rouge

A plusieurs reprises, la Croix-Rouge américaine a été la bénéficiaire d'assurances-décès souscrites par des militaires. Trois marins notamment, perdus en mer il y a quelques mois, avaient demandé que leur indemnité soit versée à leur mort à la Croix-Rouge américaine, envers laquelle, pour différents motifs, ils avaient contracté une dette de reconnaissance.

Les maisons de convalescence de la Croix-Rouge britannique

La Croix-Rouge britannique administre, on le sait, de nombreux hôpitaux auxiliaires et des maisons de convalescence réservés presque toujours aux militaires.

Au moment de l'ouverture de ces établissements, seuls les malades non alités, et exigeant par conséquent peu de soins, étaient admis. Aujourd'hui, on y reçoit de préférence les opérés et les malades qui doivent encore garder le lit et dont l'état réclame des soins. Des installations spéciales ont en outre été prévues à l'intention des blessés ayant besoin de traitements orthopédiques et électriques, de massages, etc.

Un hôpital auxiliaire de 110 lits est maintenant entièrement réservé aux soldats ayant été opérés d'une hernie. Des exercices physiques appropriés, appliqués par des spécialistes, leur permettent de recouvrer, en peu de temps, l'élasticité de leurs muscles abdominaux.



Samariter loben RHENAX

«...Auf dem Samariterposten werden heute Dutzende von Schürf-, Schnitt-, Quetsch-, Brand- und Aetzwunden täglich ausschliesslich nur noch mit Rhenax gepflegt.»

J. T., Fabrikssamariter in G.